

**Funérailles de Mgr René Audet**  
**Lundi, 20 juin 2011**  
**Cathédrale de Joliette**  
**Mot de bienvenue & homélie de Mgr Gilles Lussier**

---

## **Mot de bienvenue**

Je vous salue tous et toutes très fraternellement. Votre présence révèle la beauté de la mémoire du cœur.

"Nous avons perdu notre père". C'est par ces mots que Mgr René Ferland, devenu administrateur diocésain suite à la démission de Mgr René Audet, débutait le message qu'il adressait aux diocésains et diocésaines en décembre 1990. Après avoir rappelé les principaux traits de la personnalité et du pastorat de Mgr Audet comme évêque de Joliette, il concluait ainsi : "Merci, Seigneur, merci, de ce don que vous nous avez fait en nous donnant durant 22 ans ce pasteur infatigable".

Plus de 21 ans plus tard, c'est avec ce même sentiment de reconnaissance que l'Église de Joliette se trouve réunit, cette fois, pour célébrer l'entrée définitive de ce bien-aimé pasteur dans la paix de son Seigneur.

Plusieurs messages de sympathies et de témoignages d'amitié à l'endroit de Mgr Audet nous ont été adressés au cours des derniers jours. Je remercie en particulier les confrères-évêques pour leur présence réconfortante ; ils nous seront présentés à l'instant par Mgr Jean-Paul Laferrière, vicaire général du diocèse. Grâce aux médias écrits et à la télévision communautaire, toute la famille diocésaine est à ce rendez-vous d'adieu. Puisse cet événement que nous allons vivre dans l'affection de la foi être source de réconfort pour l'abbé Maurice Audet, frère du défunt.

## **Homélie**

C'est la devise même de Mgr Audet qui m'a inspiré le choix des textes bibliques que nous venons d'écouter : *In aedificationem Corporis Christi* (Ep. 4,11) qui signifie : "Pour servir à la construction du Corps du Christ". L'expression est empruntée à l'épître de l'apôtre Paul aux Éphésiens. Dans cette lettre adressée alors aux croyants de différentes communautés de la région, nous sommes entraînés par l'Apôtre, aujourd'hui encore, à une contemplation du mystère du Christ et de l'Église, qui prend même des dimensions cosmiques. L'Église est considérée comme ce corps en croissance dont le Christ est la Tête ; et l'Église ne peut se construire et se réaliser qu'en tendant vers sa plénitude qui est le Christ lui-même.

Mgr Audet a été ordonné évêque à l'époque du Concile Vatican II où l'Église s'est redéfinie à partir des belles catégories bibliques de Peuple de Dieu, de Corps du Christ et de Temple de

l'Esprit Saint. Les témoignages recueillis au sujet de Mgr Audet démontrent comment il a été soucieux de faire entrer progressivement ses diocésains et diocésaines dans le renouveau conciliaire. Il l'a fait d'abord par sa manière d'être pasteur de cette portion du peuple de Dieu qui lui était confiée. À cet égard, il me semble qu'il a été imitateur de l'apôtre Paul qui écrivait aux Corinthiens : "Montrez-vous mes imitateurs, comme je le suis moi-même du Christ" (1 Co 11,11). Mgr Audet a fait certainement sienne cette exhortation de l'Apôtre : "Je vous encourage à suivre fidèlement l'appel que vous avez reçu de Dieu : ayez beaucoup d'humilité, de douceur, de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix". (Ep 4,1)

Accessible, bon, patient, même à l'excès selon certains, toujours soucieux de garder l'unité, Mgr Audet a été préoccupé d'une nouvelle manière de faire Église, de faire advenir les grandes orientations du Concile et d'être là aussi imitateur de l'Apôtre Paul, en insistant sur la coresponsabilité, sur le partage des responsabilités et des tâches entre les prêtres et les laïques. Il a travaillé sans relâche à faire en sorte que "les tâches du ministère soient accomplies et que se construise le Corps du Christ". Si Mgr Audet avait pu écrire ces consignes de l'Apôtre, il aurait sûrement ajouté : "C'est pas facile, mon cher père", selon une expression qui lui était très familière. Il s'est investi beaucoup dans le domaine de l'éducation de la foi. De sa riche expérience dans les régions du Timiscamingue et du Nord de l'Ontario auprès des syndicats et des mineurs, il a gardé la préoccupation de l'engagement social au cœur des défis de la mission ecclésiale.

En regardant la feuille de route de Mgr Audet, il a emprunté là aussi l'exemple de l'Apôtre par ses nombreux déplacements ou enracinements. Depuis Montréal, son diocèse d'origine où il terminera son pèlerinage, nous le retrouvons après son ordination au presbytérat au diocèse de Rouyn-Noranda puis successivement à Kirkland Lake, à Timmins et à Haileybury, en Ontario. Ordonné évêque à titre d'auxiliaire à Ottawa, en 1963, il arrivera à Joliette le 22 février 1968. Homme de foi et de devoir, il a répondu généreusement à tous ses appels à servir quoi qu'il lui en coûte. Il a dû s'appliquer à lui-même ce qu'il disait à l'un ou l'autre pour l'encourager : "Gardez la foi, mon cher père" ou pour essayer de convaincre quelqu'un d'accepter finalement telle ou telle charge : "Priez là-dessus". En réalité, la maison de Mgr Audet était fondée sur le roc, sur le Christ Jésus en qui il a mis toute sa confiance.

Le passage de l'évangile de Luc qui a été proclamé est comme le point de conclusion de tout ce qui précède – et c'est encore plus explicite chez Matthieu – i.e. le discours inaugural du ministère de Jésus, l'esprit de la charte du monde nouveau inauguré par Jésus et énoncé dans les Béatitudes. "Heureux, vous les pauvres... heureux, vous qui avez faim maintenant... heureux, vous qui pleurez maintenant..." Avec ses propres limites et ses fragilités qu'il exprimait par des expressions savoureuses telles que "Ah ! le Pandore" ou "C'est bien là qu'on voit", Mgr Audet a écouté ces paroles de l'évangile et surtout il les a mis en pratique. Les prêtres se souviendront de son attention pour les confrères malades ou âgés ; les personnes en difficulté ont toujours trouvé auprès de lui une oreille attentive et une main tendue et généreuse.

Avant même mon arrivée à l'évêché de Joliette, le 17 octobre 1991, j'avais rassuré Mgr Audet qu'il était et serait toujours chez lui à l'évêché et dans le diocèse, en souhaitant que notre vivre ensemble témoigne de notre fraternité. Je puis vous assurer qu'il n'a pas été un frère encombrant ; tout au contraire. Il a toujours été de bon conseil et d'une discrétion telle que j'ai encore peine à imaginer que notre convivence a duré près de dix ans. Au lieu de réserve je devrais même parler d'effacement. Imaginez que pour peu, n'eut été d'une observation d'un confrère retraité à l'évêché, je n'aurais appris son départ qu'après le fait, tellement il avait préparé son déménagement sans faire de bruit. Il désirait retourner à son diocèse d'origine et résider au Grand Séminaire de Montréal pour être davantage présent, incognito, en état de service auprès des pauvres et des démunis, ce qu'il pouvait réaliser de moins en moins ici.

Frères et sœurs, la Parole que nous avons écoutée nous a permis de mettre en lumière quelques traits de la vie et de l'œuvre de ce bon et fidèle serviteur, de ce pasteur estimé, qu'a été Mgr Audet auprès de nous. Comme dit Jésus dans l'évangile : "L'on n'allume pas une lampe pour la mettre sous le boisseau, mais bien sur le lampadaire, où elle brille pour tous ceux qui sont dans la maison. Ainsi votre lumière doit-elle briller devant les hommes afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et glorifient votre Père qui est dans les cieux". (Mt 5,15-16)